

Top départ pour la campagne colza 2012-2013

Contrairement aux idées reçues, la sécheresse à l'automne n'est pas rédhibitoire pour l'implantation du colza dans le Sud. C'est par contre un élément à prendre en compte pour organiser les étapes de l'implantation : la préparation du sol puis le semis. La campagne 2011-2012 nous le confirme : dans le contexte très sec de août - septembre 2011, les pluies pouvaient à la rigueur faire lever une culture, mais elles étaient insuffisantes pour préparer correctement un sol indemne de tout travail fin août.

Attendre le retour des pluies pour entamer les préparations de sol est une erreur majeure et trop souvent fréquente. La campagne 2011-2012 nous le confirme : dans le contexte très sec de août - septembre 2011, les pluies pouvaient à la rigueur faire lever une culture, mais elles étaient insuffisantes pour préparer correctement un sol indemne de tout travail fin août.

pour la région (25 août-10 septembre) sur des sols bien préparés ont permis d'obtenir des colzas vigoureux, bien enracinés capables de faire face aux insectes et donc de maîtriser les traitements insecticides à l'automne. Dans ces conditions et compte-tenu d'une pression altise plus faible et légèrement plus tardive que les années précédentes, la protection contre ce ravageur était inutile à l'automne 2011.

Semer dès le 25 août même dans le sec : 5 bonnes raisons

- Augmenter la probabilité de profiter d'une pluie qui fera lever la culture suffisamment tôt : l'objectif est d'atteindre le stade 4 feuilles avant début octobre.

Quelle que soit la variété semée, un semis précoce même dans le sec est un gage de réussite pour la culture. Les semences de colza pourront alors bénéficier au plus tôt du retour des pluies à partir de fin août : 10 mm de pluie suffisent pour assurer une bonne levée, sur un sol bien préparé.

- Bénéficier d'un meilleur comportement du colza face aux ravageurs d'automne : grosse altise,

charançon du bourgeon terminal. En semant tôt, on pourra obtenir des colzas vigoureux et suffisamment développés à l'automne.

Un colza vigoureux - à plus de 4 feuilles - au moment des vols d'altises permet de limiter les dégâts de grosse altise et sera plus «résistant» vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal qu'un colza chétif semé tardivement.

Un colza bien implanté et vigoureux permettra ainsi de limiter les apports d'insecticide à l'automne.

- Obtenir le meilleur potentiel de la culture en maîtrisant les apports d'azote : Les semis réalisés à la date

optimale permettent d'obtenir des biomasses plus élevées qu'en semis tardif par une meilleure exploitation des reliquats azotés et de la minéralisation avant l'hiver.

Les apports d'azote au printemps en seront d'autant réduits (utiliser la méthode réglette azote pour évaluer les apports d'azote à faire à la reprise du colza).

- Bénéficier d'un meilleur enracinement et ainsi, faire face aux excès d'eau hivernaux et stress hydrique de printemps.

- Faire des économies d'insecticide et d'azote au printemps !

Déchaumer en juillet, puis fissurez le sol pour favoriser l'enracinement

En pratique : En non labour, déchaumez superficiellement (5 cm), en un ou deux passages. Cette intervention est le gage de terre fine en surface et donc du futur lit de semence. Fissurez le sol à l'aide d'un outil à dents. La profondeur de travail est variable, en fonction de la structure et de l'outil (15 à 25 cm). Rappelons que l'on observe souvent

des colzas mal enracinés en raison de la succession cover-crop puis rotative, favorable à la création d'une semelle dans les 5-10 cm de profondeur.



Colza bien enraciné dans un sol argilo-calcaire suite à un travail de fissuration avec un outil à dent sans passage de herse rotative.

Phosphore : privilégier les apports en fin d'été, avant l'implantation de la culture, plutôt qu'en sortie hiver

Avec des pertes pouvant atteindre 50 % du potentiel dans les situations les plus carencées, le colza est une culture très exigeante en phosphore. Cet élément est indispensable dès la mise en place de la culture, notamment pour la vigueur de la plante à l'automne et le développement du pivot. Pour réduire le risque de carence précoce à l'automne sur des sols à faible disponibilité, il est recommandé de privilégier les apports en fin d'été, avant ou juste après l'implantation de la culture.

Choix variétal

Si la productivité est le premier critère de choix, il faut aussi tenir compte de la profondeur de sol et de la situation sanitaire ; les variétés commercialisées en France, offrent des variétés à la fois productives et à bon comportement. Les conditions climatiques de la région permettent, de plus, un large éventail dans le choix de la précocité et du type variétal.

• **Elongation automnale :** pour un semis avant le 1er septembre, choisir des variétés à faible élévation automnale. Pour les semis plus tardifs, les variétés à élévation automnale moyenne conviennent. Un choix judicieux permet d'éviter ainsi le recours à un régulateur et de limiter le risque de verse!

• **Comportement vis-à-vis du phoma et de la verse :**

Choisir selon la disponibilité en azote et le type de sol.

Pour faire votre programme : toutes les infos sont sur www.cetiom.fr - rubrique colza.

Bien choisir les caractéristiques variétales		
Caractéristiques des variétés	Cas général	Sols profonds ou hydromorphes et/ou à forte disponibilité en azote
Tolérance au phoma*	TPS ou PS	TPS
Sensibilité à la verse	TPS ou PS	TPS
Sensibilité à l'élongation automnale	faible ou moyenne	faible (si semis avant le 1 ^{er} septembre) ou moyenne

* phoma : choisissez une variété TPS du groupe I lorsque des variétés du groupe II ont été cultivées au voisinage de la parcelle l'année précédente.

La tolérance variétale est le principal moyen de lutte contre le phoma, il est donc conseillé de privilégier les variétés TPS. Elles permettent aussi de limiter les quantités d'inoculum, à l'origine de contaminations dans les prochaines années.

Désherbage : adaptez votre programme à la flore attendue sur la parcelle. Des économies sont possibles.

Les solutions en postlevée sont limitées en colza, aussi le désherbage de prélevée demande une attention particulière pour le choix du programme. Mais dans certains cas, il n'est pas toujours utile d'investir

plus de 80 euros/ha en prélevée.

En complément des solutions chimiques, pensez à combiner d'autres techniques tels que le faux semis en interculture blé-orge ou colza-blé et le binage à l'automne en post levée.

Pour tous renseignements : Chambre d'Agriculture du Gers

D. Métayer - Tél : 05.62.61.77.13 ou le Cétiom - V. Lecomte - Tél : 05.62.71.79.36. Pour en savoir plus : www.cetiom.fr

